

## L'ÉMERVEILLEMENT GRANDEUR NATURE

Sa dernière exposition à Paris, à la galerie **Almine Rech**, vient de s'achever. On y voyait d'immenses tableaux de la fin des années 90, sans doute les plus belles œuvres alors visibles dans la capitale. Depuis quelques années, Per Kirkeby ne peignait plus. On le savait malade, affaibli par une hémorragie cérébrale en 2000, puis par un accident vasculaire cérébral dix ans plus tard. Il vient de mourir. L'art perd l'un de ses héros. Car le peintre danois, né en 1938, géologue de formation, influencé à ses débuts par l'artiste allemand Kurt Schwitters, a traversé les

l'art minimal, les a accompagnées puis s'en est détaché toujours les pinceaux à la main. «*J'ai une conception démodée de la peinture*», se justifiait-il. Aussi acceptait-il de porter le poids du passé : il regardait Cézanne (et Delacroix, et Munch, et tant d'autres), auquel il empruntait des verts et des ocres pour bâtir des paysages à la limite de l'abstraction dont la composition, très structurée, rappelle son passé de géologue. Dans ses œuvres, de la nature ne demeurent qu'une sensation, une lumière, l'émerveillement d'un homme face à la beauté du monde – l'essentiel. – **Olivier Cena**



La composition des paysages du Danois Per Kirkeby évoquait son passé de géologue.